



Chez *Sipyloidea sipylus*, le gregarisme est fréquent et semble participer au mimétisme durant la phase de repos diurne. (Cliché R. Coulin - OPIE)

# L'élevage du Phasme à ailes roses

## *Sipyloidea sipylus* (Westwood, 1859)

par Emmanuel Delfosse

### Fiche d'identité

**Super-ordre :** Orthopteroidea

**Ordre :** Phasmatoptera

**Famille :** Heteronemiidae

**Sous-famille :** Necrosiinae

**Genre :** *Sipyloidea* Brunner, 1893

**Espèce :** *sipylus* (Westwood, 1859)

**Synonymies :** *Necrosia sipylus* Westwood, 1859

**N***ecrosia samsoo* Westwood, 1859 a longtemps été considéré comme une synonymie (Clark, 1974), mais certains auteurs n'en sont pas satisfaits (Brock, 1995). Si cela était vraiment le cas, *Necrosia samsoo* deviendrait alors prioritaire et *Sipyloidea sipylus* une simple synonymie.

### Une origine incertaine et une vaste répartition

*Sipyloidea sipylus* (Westwood, 1859) est un Phasme commun dans les élevages. Il a probablement été élevé en France dès 1951 (Chopard, 1954).

Sa répartition actuelle est assez vaste : Est de l'Inde, Asie de l'Est et Madagascar. Il est aussi régulièrement cité de localités de Java, d'Assam, du Silhet, ainsi que d'autres endroits qui semblent moins certains : Trong, Siam, Bhamo, Carim cheba, Burma, Malacca, Sumatra, Bornéo, îles de la Sonde, île Maurice, Australie (Queensland).

L'état actuel des connaissances semble

réfuter le fait que *Sipyloidea sipylus* soit effectivement originaire d'Australie. Mais de nombreuses données restent encore à étudier pour vérifier cette hypothèse.

Les souches élevées en France semblent provenir de Madagascar où l'espèce se reproduit par parthénogénèse. D'après la plupart des auteurs (Chopard, 1954 ; Clark, 1974), elle y a été introduite passivement et de façon accidentelle. Elle est particulièrement fréquente dans la région forestière orientale : la Mandraka, la forêt de Tampinan, celle de Perinet et celle d'Ambodirafia. Dans la nature, ce Phasme se dissimulerait dans les herbes sèches, passant alors inaperçu.

Actuellement circule chez les éleveurs une souche de cette espèce qui présente régulièrement des mâles dont la taille moyenne atteint 61,5 mm. Il n'est donc pas exclu que cette nouvelle souche provienne de l'aire de répartition originale de l'espèce où elle se reproduirait de façon sexuée.

### Une espèce polyphage...

En élevage, *S. sipyllus* est très polyphage et accepte le feuillage des ronces, Rosier, Aubépine, Framboisier, Pyracantha, etc. Le Lierre (*Hedera helix* Linné - *Araliaceae*) est refusé, parfois goûté tout au plus.

L'œuf a une forme plutôt allongée, ressemblant à un grain de riz de 4 à 4,5 mm de longueur. Il est sculpté et hérissé de fines épines (sorte de "poils"). On remarque aussi la position particulière de l'opercule apical qui est orienté d'environ 40° par rapport au grand axe de l'œuf, de façon à favoriser la sortie du jeune. Cela est probablement lié au fait que l'œuf n'est pas déposé en terre, ni expulsé au hasard dans la nature comme chez la plupart des Phasmes, mais proprement collé de toute sa longueur sur un support solide (anfractuosités des tiges, feuilles, écorces, parois du vivarium d'élevage...). L'évolution embryonnaire dure 2 à 3 mois, (jusqu'à 7 mois dans des conditions particulières). Une humidité excessive provoque le décollement des œufs, sans

pour autant favoriser l'éclosion. Il suffira simplement d'un peu d'humidité au moment de l'éclosion des jeunes, de façon à les aider à s'extirper du chorion. Les éclosions sont généralement nocturnes, libérant des jeunes filiformes et particulièrement longs (15,5 à 21 mm) d'une couleur vert pâle, presque translucide. En élevage, la croissance de ces jeunes dure 3 à 6 mois. De coloration vert pâle tirant parfois vers le jaune paille ou le brun clair, les juvéniles passent généralement par 6 stades larvaires avant de devenir adultes et adopter invariablement la couleur rose pâle au moment de leur mue imaginale. En vieillissant, la couleur des adultes s'assombrit nettement. La longueur de l'adulte est de 78 à 95 mm avec une envergure de 102 à 108 mm. Les ailes postérieures membraneuses sont bien développées (47 mm) et possèdent des nervures rosées qui ont inspiré le nom vernaculaire de "Phasme à ailes roses". Les ailes antérieures sont coriaces et réduites à des sortes d'écaillés qui couvrent la base des ailes antérieures. Lorsque le phasme est au repos, de longues antennes filiformes de 60 à 65 mm dépassent à l'avant des pattes antérieures.

### ...et particulièrement prolifique

Dans les élevages, c'est une espèce qui se reproduit essentiellement par parthénogenèse thélytoque (tous les descendants sont des femelles), mais il apparaît parfois des individus gynandromorphes (présentant des caractères des deux sexes) qui sont nettement plus nombreux pour des températures d'élevage supérieures à 30°C. À titre anecdotique, un seul "mâle" a été trouvé en trois années d'élevage au vivarium du Muséum national d'histoire naturelle de Paris. Le taux d'éclosion des œufs est très élevé (84 à 98,2 %). La phase de croissance larvaire présente elle aussi un fort taux de réussite qui démontre une grande facilité d'élevage de cette espèce. Les femelles sont capables de pondre un à deux œufs par nuit dès la deuxième semaine qui suit leur dernière mue. Au cours de leur vie, elles pon-

dent parfois plusieurs centaines d'œufs (de 64 à 400 selon les auteurs). Au moment de la ponte, elles adoptent une attitude aisément identifiable, se déplaçant énormément et avec l'abdomen courbé vers le bas à la recherche d'un support souvent un peu humide. Les œufs sont pondus isolément, mais on les trouve parfois en groupes de 8 à 12 sur un même support. Pour les collecter, il suffit de les décoller avec un peu d'eau ou éventuellement de les décrocher délicatement avec un objet rigide (lame de cutter, scalpel...). Il faut faire très attention car chez cette espèce, les œufs sont particulièrement fragiles et se brisent très facilement lors de manipulations. On peut ensuite placer ces œufs dans un "incubateur" (une simple boîte légèrement aérée avec de la mousse synthétique humidifiée) à une température optimale comprise entre 21 et 23°C. Ils peuvent supporter jusqu'à 10°C et l'hygrométrie nécessaire doit être comprise entre 60 et 80%.

Au cours d'un élevage conduit entre 22 et 24°C, les jeunes ont besoin de 70 à 80 % d'humidité alors que pour les adultes, 60 à 70% suffisent. Dans ces conditions, les adultes vivent pendant un mois et demi jusqu'à près de six mois.

### De nombreux moyens de défense

Le meilleur atout de ce phasme pour leurrer ses prédateurs potentiels reste l'homotypie, qui consiste à prendre la couleur et la forme du milieu dans lequel il se trouve. Comme la plupart des phasmes, *S. sypilus* ne se déplace que la nuit, restant immobile dans des endroits cachés pendant toute la durée du jour. L'espèce adopte alors souvent un comportement grégaire, montrant même parfois un tropisme pour les mêmes caches où l'on retrouve régulièrement certains individus pendant plus de trois semaines successives.

Lorsqu'il est dérangé, le jeune se laisse tomber au moindre contact, se projetant légèrement en arrière en écartant les pattes pour ralentir sa chute. Il reste ensuite immobile durant quelques minutes (catalepsie), parfois plus. L'adulte, contrairement au jeune, se met

à marcher rapidement (en déployant ou non les ailes) ou bien il s'envole (ou plutôt il plane) sur une distance relativement courte. Plus rarement, il se laisse choir et reste éventuellement dans un état cataleptique. L'adulte possède surtout la particularité de dégager une forte odeur lorsqu'il est manipulé (odeur de pomme de terre ou de lierre écrasé, suivant les auteurs). De chaque côté du pronotum (juste derrière la tête), les orifices de glandes de défense diffusent un liquide volatile responsable de cette odeur, une odeur d'ailleurs persistante sur les doigts et qui peut parfois faire tousser. Il peut aussi, occasionnellement, émettre un son lorsqu'il est inquiet, en tapotant l'extrémité de son abdomen contre le support sur lequel il est posé.

### Un élevage très facile

C'est un phasme dont l'élevage ne pose pas de problèmes particulier si on lui propose un bac aéré, avec de l'espace et une ambiance saine. Un terrarium de 75 cm (hauteur) x 50 cm (largeur) x 50 cm (longueur) pourra accueillir aisément une vingtaine d'adultes, voire davantage. On pourra disposer du terreau ou du papier essuie-tout comme substrat ainsi que des écorces, car il apprécie ce genre de cachettes et y dépose facilement ses œufs.

Enfin, extrêmement résistante, cette espèce est idéale pour les éleveurs débutants (certains individus ont même pu supporter des températures de l'ordre de 0°C !).

#### Pour en savoir plus

**Brock P. D.**, 1995 - Catalogue of Stick and Leaf-Insect (Insecta : Phasmida) associated with Peninsular Malaysia and Singapore - *Malayan Nature Journal*, vol. 49, part 2

**Calandre S.**, 1998 - Fiche d'identification et d'élevage : *Sipyloidea sypilus* (Westwood, 1859) - *Entomon*, revue du GEPAI note 1

**Chopard L.**, 1954 - Sur la présence à Madagascar d'un Phasme de la famille des *Necrosciidae* - *Bulletin de la Société Entomologique de France*, tome 59

**Clark J.T.**, 1974 - Stick and leaf insects - Barry Shurlock & Co. Ltd